

Évolution du site de Bar en Vallage des origines à nos jours

« Je suis né dans un pays de ruisseaux et de rivières, dans un coin de la Champagne vallonnée, dans le Vallage... » (Gaston Bachelard, *L'eau et les rêves*).

Formé à l'école des hussards noirs – ces instituteurs sévères aux blouses noires – Bachelard connaissait bien l'histoire de sa ville natale. L'écolier de la III^e République naissante avait appris ses départements et en particulier le sien, bâti sur les débris de l'ancienne province de Champagne. Un puzzle amusant : un petit morceau de Brie (Villenauxe), le sud de la Champagne propre (Troyes), l'ouest du Vallage (Bar-sur-Aube), l'extrême est du Senonois (Ervy-le-Châtel) et, pour compliquer le jeu, une enclave bourguignonne (Bar-sur-Seine). Sur une carte muette du département de l'Aube, l'examineur au certificat d'études primaires faisait retrouver les anciennes divisions du Gouvernement de Champagne, telles que les avait dessinées le sieur Robert, géographe ordinaire de Louis XV (document attesté de 1752).

L'écolier Bachelard, poète né, fasciné par la beauté des mots, avait fait sien le mot Vallage, qui parlait à son imagination et qui restituait si bien son cher pays de vallons et de ruisseaux, pays brumeux de rêves et de légendes.

Gravir la montagne proche, c'était découvrir Sainte-Germaine et nos ancêtres les Gaulois ; et, plus loin, le bois des Dames, la première sylve de l'enfance. Bar devenait le merveilleux jardin des souvenirs : « Vite, il me faut revenir à Bar pour gravir à nouveau ses coteaux et boire son vin. » clamait Bachelard, prisonnier de Paris, sur la montagne Sainte-Geneviève.

Un site mobile entre vallée et "montagne"

Comme l'histoire de France, l'histoire de Bar-sur-Aube commence par la même phrase, gravée à jamais dans la mémoire des écoliers de la Communale, cette grande école des enfants du peuple : « Nos ancêtres les Gaulois habitaient un pays nommé la Gaule. » Bar, en celte, signifie hauteur. Les premiers occupants sont bien des Gaulois issus, vers le X^e siècle avant notre ère, des tribus voisines (Lingons et Tricasses). Ils ont installé un refuge sur l'éperon de plateau entre la vallée de l'Aube et le vallon du Cellier. Il est difficile de parler de ville ; tout au plus d'un gros village sur ce premier site fortifié qui, en période d'insécurité, accueille la population environnante dispersée dans la vallée et les vallons.

La première ville est gallo-romaine. Les légionnaires nomment l'éperon oppidum et le transforment en garnison militaire tandis qu'une colonie de soldats-laboureurs bâtit une ville sur la partie la plus haute de l'interfluve des vallées de l'Aube et de la Bresse... Nous sommes à la veille de la naissance du Christ.

Sur la carte des voies de l'Empire romain du III^e siècle figure Segessera, étape importante de la voie Agrippa

< Plan de Bar-sur-Aube à la fin du XVII^e siècle
D'après un plan manuscrit de 1671, dessin de F. Deloisy.
(Coll. Médiathèque A. Gabriel, Bar-sur-Aube.)